

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



BUREAUX
ROUBAIX - 69-VI, Grande-Rue, Tél. 327.52, 327.53 et 327.54.
TOURCOING - 22, rue Carnot, Tél. 37.
LILLE - 3, rue Faidherbe, Tél. 539.21.
PARIS - 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provence, 17.54.
BOUSCROUX - 105, rue de la Station, Tél. 3.64.
ANCIENS DIRECTEURS
 Jean Rebous
 Alfred Rebous
 Madame Alfred Rebous

L'actualité familiale

Prix de vertu

Il n'est sans doute pas mauvais, au terme d'une année qui fut sombre, de prendre un bain d'optimisme. La meilleure façon de le faire est sans doute de considérer d'un peu près les faits et gestes des braves gens qui sont encore légion sur notre sol de France.

Sans doute, tous ces braves gens accaparent moins que les autres l'attention publique. La presse, le cinéma, le radio, sont sobres de détails en ce qui les concerne. En face, ceux qui vivent leur vie en picinant toutes les règles du pacte social, occupent la grande vedette. C'est au point que notre temps apparaît comme l'âge de fer et comme un retour, sous des dehors civilisés, à l'ère des cavernes.

Pourtant, le dévouement fleurit chez nous, dévouement filial, fraternel, familial, social, et tous les ans, un palmarès de la vertu peut être dressé. C'est l'Académie française qui s'en charge, d'une manière à la vérité bien sommaire et bien incomplète, mais suffisante pourtant pour nous donner périodiquement la preuve, « que la vertu n'est pas un vain mot et que, réalisant des miracles, elle en pourrait encore faire un — le plus grand de tous — qui serait de sauver l'humanité de la barbarie qui remonte ».

Ces mots sont de M. Louis Madelin, qui, cette année, fut le rapporteur des prix de vertu devant l'Académie. Le magnifique chapitre de l'histoire du bien, qu'il a eu la joie et la fierté d'ajouter, pour l'année qui se termine, à tant d'autres, l'a impressionné et ému, comme il impressionnera tous ceux qui voudront bien le parcourir avec lui.

Il y a la fillette, orpheline de mère et aidée de six enfants qui « tout en ne manquant ni une classe, ni une leçon de catéchisme, devient pour ses frères et sœurs une petite maman très experte et pour son père, une vraie petite ménagère ». Son exemple, comme bien d'autres semblables, montre que « la tendresse filiale est toujours le grand ressort ».

Il y a les servantes fidèles. « Autrefois, elles étaient un prolongement de la famille » et parfois encore, en dépit de l'esprit du siècle, la tradition reste debout.

Il y a les hommes et les femmes de toute condition « qui n'avancent dans la vie qu'avidés de faire du bien à ceux que la Providence place sur leur route ». Et l'on sait que leur champ d'action est vaste. Notre époque connaît une magnifique et puissante levée des œuvres collectives d'entraide, de soutien, de miséricorde, de relèvement. Les énumérer est impossible. Distinguer ceux qui s'y donnent ne l'est pas moins. Et c'est d'ailleurs faire tort à leur modestie.

Il y a enfin les familles nombreuses, dont quelques-unes, trop rares parmi toutes celles qui le méritent, sont récompensées par les dotations Cognacq-Jay.

Le général von Seeckt, qui fut le chef de la Reichswehr, est décédé

Berlin, 27 décembre. — Le colonel-général Hans von Seeckt est décédé dimanche après-midi, à l'âge de 70 ans. Pendant la guerre, von Seeckt fut chef d'état-major de la 1^{re} armée, qui opéra dans l'Est.

Il dirigea en cette qualité la bataille de Gorlice et la campagne allemande en Galicie et en Pologne. Ensuite, il devint chef d'état-major du groupe d'armées Mackensen et dirigea les opérations en Serbie, puis en Galicie et en Roumanie.

A la fin de 1917, von Seeckt fut nommé chef d'état-major de l'armée turque. En 1919, il fit partie de la délégation allemande à Versailles. En 1920, il fut appelé, par le gouvernement républicain, au commandement de la Reichswehr qu'il réorganisa de manière à en faire une troupe d'élite. En 1926, le général von Seeckt quitta le service actif à la suite d'un incident avec le gouvernement républicain : il avait autorisé un des fils du kronprinz, le prince Guillaume, à faire son service dans la Reichswehr.

De 1930 à 1932, le général avait été

deputé du parti populaire allemand au Reichstag.

Le chômage en France
 Paris, 27 décembre. — Voici la statistique hebdomadaire publiée par le ministère du Travail :

« A la date du 19 décembre, le nombre des chômeurs inscrits est de 408.336, dont 307.912 hommes et 100.424 femmes. La semaine dernière, le total était de 408.453. »

« L'an dernier, pendant la semaine correspondante de décembre, on avait compté 433.238 chômeurs au total. Par comparaison avec ce dernier chiffre, on voit qu'il y a une diminution de 24.902 chômeurs inscrits. »

Le chancelier Hitler n'a pas reçu d'hommes politiques à Berchtesgaden



Berlin, 27 décembre. — Le D. N. B. publie l'information suivante : « Une partie de la presse étrangère a fait écho à certains bruits selon lesquels le focher-chancelier aurait eu l'intention pendant les fêtes de Noël, de réunir auprès de lui les personnalités compétentes de la politique étrangère, de l'armée et de l'économie nationale afin de préparer un nouveau coup de théâtre. »

« Or, le focher-chancelier a passé les jours de Noël à Berchtesgaden dans la plus stricte intimité, entouré seulement de son adjoint, M. Brueckner, chef du groupement national-socialiste, du conseiller ministériel Berndt et de quelques autres personnalités de sa connaissance. »

« Aucune personnalité politique ou officielle n'est allée à Berchtesgaden. »

LA BATAILLE A FAIT RAGE DIMANCHE A MADRID
 La France et la Grande-Bretagne ont fait remettre hier à Berlin des notes relatives à une application plus rigoureuse du principe de non-intervention

Madrid, 27 décembre. — (De source gouvernementale) : Les troupes du général Franco ont attaqué violemment, dimanche matin, dans le secteur ouest de Madrid. Elles ont réussi à passer le Manzanares et à menacer les positions gouvernementales.

Le général Franco décide d'importantes réformes sociales
 Avila, 27 décembre. — A côté de la réorganisation de l'armée qui s'achève, le général Franco élabore une nouvelle législation sociale. Écroulement un Office national antituberculeux a été créé sous la présidence du général Martínez Anido, qui fut ministre de l'Intérieur sous la dictature.

Après de nouveaux remaniements, le Sénat a voté par 170 voix contre 8 le projet de loi sur l'arbitrage obligatoire

Paris, 27 décembre. — La séance ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules Jeanneney.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion sur le projet relatif à la conciliation et à l'arbitrage dans les conflits du travail.

Le nouveau texte du projet présenté par la Commission du Commerce et du Travail
 Pour le reste du projet et, compte tenu des observations de M. Fernot et des suggestions de M. Henri Merlin, la commission du commerce et du travail a élaboré un nouveau texte.

« Or, le focher-chancelier a passé les jours de Noël à Berchtesgaden dans la plus stricte intimité, entouré seulement de son adjoint, M. Brueckner, chef du groupement national-socialiste, du conseiller ministériel Berndt et de quelques autres personnalités de sa connaissance. »

« Le Sénat a adopté samedi l'art. 1^{er} et le premier alinéa de l'art. 2. »

« Le tiers arbitre sera choisi de préférence parmi les membres en activité ou en retraite des grands corps de l'Etat, tels que la Cour de cassation, le Conseil d'Etat, la Cour des comptes, les Cours d'appel, le Conseil national économique, le Conseil supérieur du travail. »

M. Léon Blum déclare ne pouvoir accepter le maintien des licenciements avant l'arbitrage
 M. Léon Blum monte à la tribune. Il dit éprouver quelque découragement. Il avait accepté le premier texte de la Commission du Commerce. Deux textes ont succédé à celui-ci. Il a accepté hier un régime de changements à vue.

La doyenne des Françaises, M^{me} Bombaron, de Reims, meurt à 107 ans
 Reims, 27 décembre. — A 13 h. 30, dimanche après-midi, Mme Bombaron, la doyenne des Françaises, s'est éteinte doucement et sans souffrance, dans sa 107^e année, entourée de ses enfants et petits-enfants.

L'élection législative de Lapalisse
 M. LAMOUREUX EST EN TÊTE
 Moulins, 27 décembre. — Une élection législative a eu lieu dimanche dans la circonscription de Lapalisse, en vue de la désignation du successeur de M. Barbier, socialiste, démissionnaire.

Un incendie dans les chantiers du Métropolitain à Berlin
 Berlin, 27 décembre. — Le feu a éclaté dimanche soir dans les chantiers de construction de la ligne Nord-Sud, aux environs de Potsdam, en plein centre de Berlin.

LES JOURNÉES NATIONALES DES SCOUTS, A MARSEILLE
 Marseille, 27 décembre. — Les scouts de France qui participent aux journées nationales de Marseille ont assisté dimanche à une messe dite à la cathédrale.

Le général Franco décide d'importantes réformes sociales
 Avila, 27 décembre. — A côté de la réorganisation de l'armée qui s'achève, le général Franco élabore une nouvelle législation sociale.

Une centenaire dans un hôpital de Paris
 Paris, 27 décembre. — Le personnel de la Salpêtrière fêtera les cent ans mercredi, s'engage, avec optimisme, dans un nouveau siècle.

Un incendie dans les chantiers du Métropolitain à Berlin
 Berlin, 27 décembre. — Le feu a éclaté dimanche soir dans les chantiers de construction de la ligne Nord-Sud, aux environs de Potsdam, en plein centre de Berlin.